Le Défap à Djibouti : au plus près des acteurs et des projets de l'EPED

Du 16 au 23 octobre 2025, Vincent Nême-Peyron, secrétaire général du Défap et Jean-Luc Blanc, président de la Communauté des Églises Protestantes Francophones (CEPF) se sont rendus à Djibouti pour assurer le suivi du partenariat avec l'Église Protestante Évangélique de Djibouti (EPED), rencontrer les acteurs engagés sur le terrain et faire le point sur les projets en cours. La mission visait également à rencontrer le pasteur Bernard Folly, nouvel envoyé en VSI, et à échanger avec les deux autres volontaires portés par le Défap.

À Djibouti, le Défap renforce son partenariat avec l'EPED

Pour le Secrétaire général du Défap, cette mission constituait une première découverte du pays, de l'EPED, un espace mixte, cultuel et social, et des femmes et des hommes qui le portent. L'objectif était d'exprimer la gratitude du Défap aux autorités djiboutiennes, tout en réaffirmant que l'EPED s'inscrit dans un réseau solide, étroitement relié au protestantisme français. Les échanges avec les agences d'État et les organisations internationales ont permis de revenir sur les projets déjà menés et d'esquisser les prochaines étapes. Parmi les actions évoquées figurent la formation en infographie destinée aux personnes porteuses de handicap en partenariat avec l'ANPH, le soutien à l'enseignement du français assuré par l'Ambassade de France, ainsi que la mise en place de sessions de coupe et couture pour de jeunes filles, qui repartiront avec leur machine à coudre. Le dialogue a également porté sur le développement d'une filière de formation en énergie solaire menée avec le Ministère de l'éducation nationale et de la formation professionnelle, lequel mobilise des enseignants du secteur public, ainsi que

sur la formation des enseignants à la prise en charge des enfants à besoins spécifiques, dans une perspective d'inclusion renforcée.

Cette mission a permis de rencontrer le pasteur Bernard Folly, nouveau directeur du centre de formation en Volontariat de Solidarité Internationale. Après une période initiale d'installation, il est soucieux de s'intégrer pleinement, en travaillant d'une part en lien avec Pierre Tshimanga, administrateur de l'EPED mais aussi en apprenant l'anglais. Formé en éco-agriculture, il nourrit l'ambition de mettre ses compétences au service de nouveaux projets dans ce domaine, malgré un climat local peu propice qui rend ce défi particulièrement exigeant.

Un temps a été consacré à la rencontre des nombreux partenaires de l'EPED notamment l'aumônerie protestante aux armées présent au culte francophone, l'Agence nationale des personnes handicapées (ANPH) qui accompagne l'organisation dans ses projets de formation et enfin l'ambassade de France à Djibouti.

Des temps forts au cœur de la mission

Parmi les temps forts de la mission, deux célébrations cultuelles ont eu lieu : un culte anglophone le vendredi matin, puis un culte francophone le dimanche soir. La communauté, véritable mosaïque multiculturelle réunissant des fidèles malgaches, congolais, camerounais, sénégalais, angolais, français, américains, coréens, japonais ou encore kenyans, témoigne d'une diversité théologique assumée. La prédication dominicale était assurée par le pasteur Vincent Nême-Peyron, devant une assemblée de 50 à 60 personnes, un niveau de participation similaire pour chacune des célébrations.

Le séjour a également été marqué par un temps de dialogue interreligieux organisé à l'occasion de la Journée

internationale de la paix. Dans les salons d’un grand hôtel de la capitale, représentants chrétiens et musulmans ont échangé autour des enjeux de coexistence et de collaboration sociale. Si certains responsables musulmans étaient présents, les imams invités avaient décliné la participation. La table-ronde, présidée par Jean-Luc Blanc, a permis d’aborder sans détour des sujets sensibles, notamment la question de la dhimmitude. Tous les participants ont toutefois souligné la qualité des relations intercommunautaires à Djibouti et exprimé leur souhait de renforcer les initiatives communes au service de la société.

Cette mission confirme la solidité et la pertinence du partenariat engagé avec l’EPED. Elle a offert un aperçu concret du travail d’une Église solidement enracinée dans la société djiboutienne et engagée au cœur d’enjeux humains et sociaux. La diversité des collaborations menées avec les institutions nationales et les organisations internationales présentes sur place témoigne de la rigueur, de la prudence et de l’efficacité de son action.